

P. 257. Pierre trouvée à Rome. Communication de M. Barnabei à M. Mommsen.

27)

D M

V L P I A D A N A E
E X · M A V R E T A N I A
C A E S A R I E N S I · V · A · X X I I X
S C · V A L E R I V S M A X I M V S
D E C V R I O · A L A E · A T E C T O R I G I
A R S E · E X E R C I T V S · M O E S I A E (sic)
I N F E R I O R I S · C O N I V G I ·
P I E N T I S S I M A E · F E C I T

l. 7, au début, lire A N A E. Il y a là une faute de graveur. Le même texte est reproduit dans les *Notizie dei Scavi*, 1889, p. 340, et dans la *Revue poitevine* du 15 décembre 1889 (article de M. Espérandieu).

29)

I V L I A E · C A E S A R I S · F ·
I O Y A I A K A I C A P O C Θ Y Γ A T P I

Le début a paru dans le *Bull. de Corr. hellén.*, IV, p. 433.

L'inscription est de 731/733, pendant le séjour de Julie l'aînée et d'Agrippa à Lesbos.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, 1889.

P. 363. R. Mowat. Inscriptions de la cité des Lingons conservées à Dijon et à Langres. Ce sont les mêmes textes que ceux que M. Lejay vient de publier. Voir plus bas les ouvrages relatifs à l'épigraphie.

MITTHEILUNGEN DES KAIS. DEUTSCHEN ARCH. INSTITUTS (Athenische Abtheilung).

P. 240. et suiv. C. Cichorius. Inscriptions d'Asie Mineure.

P. 244, n° 9. Borne milliaire portant les noms de L. Verus et indiquant le sixième mille, à partir de Nicée.

P. 249. A Ulubad.

28)

{ VO III VIRO VIARVM CVR
{ Σ ΑΠΟΔΕΔΕΙΓΜΕΝΟΣ Γ ΙΟ
{ Π Λ Α Τ Υ Σ Η Μ Ω / / Ζ

...vo iiii viro viarum cur[andaron].... ... αποδειγμένος Γ. Ιο[ύλιος]... χιλίαρχος] πλατύσημος λεγ] ζ'...

Il est peut-être question dans ce texte de C. Julius Scapula (consul de l'an 138), tribun de la légion VII *Gemina* (*C. I. Gr.*, 4022 et 4023).

P. 259. A Eresos.

VENERI GENETRICI
ΑΦΡΟΔΙΤῆ ΓΕΝΕΤΕΙΡΑ

REVUE DES PYRÉNÉES ET DE LA FRANCE MÉRIDIONALE, 1889.

P. 556. Article sur une inscription de Rome (*C. I. L.*, VI, 2497) relative à une femme née à Lugdunum Convenarum. Le numéro qui nous apporte cet article dû à M. J. Sacaze, nous annonce en même temps la mort de ce savant qui a rendu tant de services à l'épigraphie du Midi de la France. C'est un deuil véritable pour ceux qui s'intéressent à nos antiquités nationales.